



N'oublier jamais de Michel Bussi

La chute

par JULIE TILATTI

Michel Bussi a voulu, avec son roman, jouer à un jeu avec le lecteur. En effet, dès le titre, le lecteur s'interroge : « N'oublier jamais », l'auteur aurait-il fait une faute d'orthographe ? Ces interrogations ne se tairont qu'après avoir feuilleté les dernières pages du livre. L'écrivain propose au lecteur de mener l'enquête en lui fournissant des rapports de la gendarmerie nationale, dans leur jargon technique. Au fil des pages, le lecteur apprend à connaître Jamal Salaoui, un jeune homme unijambiste au rêve de coureur de haut niveau et ayant de nombreux ennuis, qui se retrouve accusé de la mort d'une jeune fille. Le jeune homme se voit alors entraîné dans un engrenage où tout est contre lui, où le plan est monté et ne possède aucune faille.

Comme Agatha Christie a pu le faire avec *Le meurtre de Roger Ackroyd*, Bussi joue le jeu du crime parfait. Tous les éléments sont faits pour que le coupable ne soit jamais soupçonné. Il en vient même à faire douter le lecteur et à l'inciter à accuser Jamal comme tout le monde le fait déjà même s'il a un alibi solide. Ce sera finalement à la fin que le crime sera résolu, grâce à la véritable fin de l'histoire. En effet, l'auteur a joué le jeu de la double-fin, la fin heureuse à laquelle tout le monde

s'attend, où tout le monde est heureux et est soulagé et la véritable fin où le coupable montre le bout de son nez et permet au lecteur de comprendre toutes les subtilités de l'histoire.

L'auteur décide de rendre le lecteur témoin de tous ces événements. C'est en effet la seule personne en haut de la falaise, en plus de Jamal, qui voit la fille sauter et non être poussée. Le lecteur a aussi tous les rapports de gendarmerie, c'est comme s'il avait eu la chance d'avoir tous les éléments pour mener l'enquête le mieux possible. Lors de la scène finale, dans l'intimité du nouveau couple que sont Océane et Jamal, le lecteur est le seul à pouvoir tout voir, c'est le seul témoin de ce meurtre final.

En plus d'être le témoin de tous les moments clés de l'histoire, le lecteur peut, comme Jamal, voir tous les éléments étranges ou les coïncidences qui ont lieu au fil des pages. Le plus grand mystère du roman reste celui de l'écharpe : Jamal tente d'aider cette jeune fille au bord de la falaise et lui tend une écharpe rouge, elle l'attrape puis se jette de la falaise et quand Jamal, sous le choc, rejoint la jeune défunte, il constate que l'écharpe qu'elle avait dans les mains est maintenant nouée autour de son coup.

Ce mystère est suivi de nombreux autres, tous en relation avec ce suicide déguisé en meurtre. En effet, toutes les personnes présentes sur les lieux du crime disparaissent peu à peu : on ne retrouve aucune trace de leur existence que ce soit leur nom ou leur lieu de vie. Jamal reçoit également des lettres anonymes de menaces. On voit donc avec tous cela que Jamal est pris au piège d'une personne qui veut l'accuser et ce jusqu'à le faire croire au seul témoin toujours présent, le lecteur.

Le meurtre n'est pas le seul thème qui est abordé dans ce roman, un jeu sur l'identité est très présent. En effet, les personnages possèdent tous des différences ou de ressemblances très marquantes. Tout d'abord, il y a Jamal qui ne rentre pas dans le moule du jeune homme « classique ». En effet, il est unijambiste, son métier est d'aider des enfants à problèmes dans un centre spécialisé et de plus il est « unique » dans la ville d'Yport car c'est le seul homme d'origine arabe la fréquentant. Puis, on voit Océane et Myrtille, deux jumelles inséparables qui se ressemblent comme deux gouttes d'eau. Il est presque impossible de les dissocier. Leur mère quant à elle n'est pas une mère « classique » dans notre monde actuel, en effet elle est mère célibataire et a eu recours à une insémination pour avoir ses enfants. Les deux jumelles n'ont donc aucune figure masculine à leurs côtés.

Cette situation a amené à un féminisme excessif de la part d'Océane et de sa mère, ce qui est un trait très important de leur personnalité. En effet, la mère célibataire déçue des hommes a transmis ce sentiment de féminisme radical à ses filles, en leur faisant détester les hommes. Les deux jumelles se sont par la suite promis « qu'il n'y aurait aucun garçon entre elles ». Seulement, les deux jeunes filles restent, malgré leur ressemblance, des êtres à part entière et leurs idées ne sont pas forcément les mêmes et n'évoluent pas de la même façon, comme avec ce féminisme excessif car Myrtille ne le partage pas avec sa mère et sa sœur. C'est notamment là que l'on peut voir ce que représente le jeu de l'identité.

L'identité a également eu un rôle clé dans la résolution des divers meurtres. Tout d'abord, le fait que Jamal ait une prothèse a permis d'identifier son cadavre sans problème, aussi bien pour la gendarmerie que pour le lecteur. Il est aussi devenu le suspect idéal pour le meurtre principal du roman car, le soir du meurtre de Myrtille Avril, des témoins ont mentionné, en ce qui concerne le profil du suspect, une caractéristique qu'il était le seul à avoir dans la ville d'Yport :

sa couleur de peau.

Au fil des pages, avec la résolution de ces meurtres et ce jeu d'identité, le lecteur voit émerger différentes émotions qui l'amènent d'une certaine façon à répondre à ses interrogations. La première émotion la plus importante est la jalousie. En effet, c'est elle qui fixe le point de départ de tout cet engrenage de meurtres. Cette jalousie est présente entre les deux jumelles et amène même l'une d'elle à avoir un acte violent envers sa sœur. On voit donc, comme le souligne Freud, la mince barrière qui existe entre l'amour et la haine.

Ce tiraillement entre deux émotions opposées amène également à la question du désir. C'est celui-ci qu'Océane a voulu condamner en dépit du bonheur et de la santé de sa sœur. Ce n'est pas le seul personnage touché par les méfaits de ce sentiments, Jamal en est aussi victime. Il a su trouver durant son périple la fille qui pouvait lui correspondre et l'aider, Mona, et pourtant, il a décidé de succomber à la beauté parfaite, selon lui. Ce choix n'a été que nocif pour notre personnage car il a entraîné sa mort.

Toutes ces émotions ont entraîné l'horreur, comme on a pu le voir avec cette mince barrière entre l'amour et la haine ou le bien et le mal. En effet, de nombreux meurtres ont été commis mais aussi de la torture comme celle infligée à Jamal. Il s'est retrouvé accroché à un bateau et a été plongé dans l'eau pour le faire avouer un meurtre qu'il n'a jamais exécuté. Après ces terribles mésaventures, Jamal trouve une sorte de repos grâce à Mona, qui lui reste fidèle malgré tout ; et qui réalise d'une certaine façon son rêve de devenir coureur, en répandant ses cendres sur le lieu où il comptait réaliser son marathon.